

*Conférence internationale organisée par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies en partenariat avec la Chaire santé de Sciences Po, avec le soutien de l' Observatoire européen des drogues et des toxicomanies et du Groupe Pompidou (Conseil de l'Europe).*

*International conference organized by the French Monitoring Centre for Drugs and Drug addiction (OFDT) in partnership with the Public Health Chair at Sciences Po and the support of the European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction (EMCDDA) and the Pompidou Group (Council of Europe).*

# Drogues & cultures

Paris, 11-13 décembre 2008



# Drugs & cultures



SciencesPo.

Chaire  
Santé

# Drogues & cultures



# Drugs & cultures

## Sommaire

Comité de programmation	2
Présentation	3-4
Programme	4-10
Résumés	11-17
Cocktail	33

## Contents

Programme planning committee	18
Presentation	19-20
Programme	20-26
Conference abstracts	27-32
Cocktail reception	33

OFDT - 3 avenue du Stade de France 93200 Saint Denis La Plaine cedex, France  
+33 1 41 62 77 16 [www.ofdt.fr](http://www.ofdt.fr) [ofdt@ofdt.fr](mailto:ofdt@ofdt.fr)

Chaire santé de Sciences Po - 13 rue de l'Université 75007 Paris, France  
+33 1 45 49 77 85 <http://chairesante.sciences-po.fr> [chaire.sante@sciences-po.fr](mailto:chaire.sante@sciences-po.fr)

## Comité de programmation

### **Henri Bergeron**

Sociologue, Chargé de recherches au CSO - CNRS - Sciences Po et coordinateur scientifique de la Chaire Santé de Sciences Po (Vice-Président)

### **Jean-Michel Costes**

Directeur de l'OFDT (Président)

### **Sylvain Dally**

Professeur Paris Diderot - Praticien hospitalier Fernand-Widal - Président du Collège Scientifique de l'OFDT

### **Alain Epelboin**

Chargé de recherche CNRS, médecin anthropologue - MNHN - Membre du Collège scientifique de l'OFDT

### **Didier Lapeyronnie**

Professeur de sociologie - Université Paris Sorbonne

### **Maitena Milhet**

Sociologue, OFDT (Coordination scientifique)

### **Patrick Peretti-Watel**

Sociologue Inserm ORS Paca - Membre du Collège scientifique de l'OFDT

### **Daniel Sansfaçon**

Directeur, Politiques, recherche et évaluation - Centre national de prévention du crime (Canada)

### **Patrick Sansoy**

AP-HP / Recherche MILDT

### **Dominique Vuillaume**

Inserm / Recherche MILDT

---

### **Contact organisation et presse**

Julie-Emilie Adès  
com@ofdt.fr / + 33 1 41 62 77 16

### **Secrétariat organisation**

BCA -Violaine Gauthier  
v.gauthier@b-c-a.fr / + 33 1 70 94 65 00

**A**u cours des dernières décennies, les connaissances relatives aux drogues se sont partout considérablement développées. Toutefois, si l'accroissement des données disponibles permet une meilleure description du phénomène, il reste beaucoup de chemin à parcourir pour expliquer ses multiples facettes. C'est la raison pour laquelle il paraît utile de réfléchir aujourd'hui aux liens unissant « drogues » et « cultures », thème de la conférence internationale organisée à l'initiative de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) en partenariat avec la Chaire Santé de Sciences Po.

Penser les rapports entre « drogues » et « cultures » conduit à parcourir un vaste espace de réflexion : de l'étude des pratiques concrètes de consommation à celle des processus de construction sociale et politique du phénomène, lesquelles pratiques et constructions peuvent différer de manière radicale d'une société à l'autre voire d'un groupe d'utilisateurs à un autre. À l'heure de la tendance supposée à l'uniformisation des cultures, il s'agira d'interroger la grande variabilité des usages et des manières de les appréhender selon les sociétés ou les groupes sociaux qui les composent.

Cette conférence tentera donc d'éclairer les possibles fonctions, individuelles ou sociales, remplies par les usages de produits psychoactifs, licites comme illicites, ainsi que l'univers symbolique qui les encadre et structure les conduites des utilisateurs. D'interroger aussi les normes, qu'elles relèvent de l'éthique ou du droit, et les savoirs à partir desquels une société donnée, à un moment donné, définit le phénomène, le construit en problème public exigeant une réponse collective et bâtit des modèles de régulation publique associés à cette construction. Au final, il s'agira de mieux comprendre ce qui détermine l'ancrage des pratiques d'usages dans une société ou une population.

Pour ce faire, les savoirs issus des sciences humaines et sociales seront sollicités. En particulier, les approches anthropologiques et sociologiques. Celles-ci sont en effet précieuses pour saisir les processus sociaux par lesquels les substances psychoactives émergent en tant que « drogues » et font sens dans un contexte social et culturel donné, éclairant ainsi les pratiques des utilisateurs ou les réponses « scientifiques » morales et politiques que les collectivités humaines donnent au problème.

- Quels critères de jugement président actuellement à la pensée des drogues ?
- Quels modes de régulations politiques en découlent ?
- Au-delà des prévalences recensées, peut-on identifier des populations d'utilisateurs réunis autour de significations associées à leurs pratiques ?
- Les usages de telle ou telle substance s'inscrivent-ils dans le cadre d'une culture commune en cours de définition ?
- Quelles régularités ou, au contraire, spécificités, émergent au plan de la pensée du phénomène des drogues, des réponses publiques qui sont adoptées, des populations d'utilisateurs et du sens investi dans les usages ?

Ces questionnements guideront les débats favorisant **les mises en perspective internationales**. En outre, les usages contemporains des substances les plus couramment consommées feront l'objet d'une attention privilégiée et seront abordés d'un point de vue historique.

### **Judi 11 décembre 2008**

**Séance 1.** Usages de drogues et culture contemporaine

**Séance 2.** Les sous-cultures de la drogue : des affinités électives entre drogues et exclusion ?

### **Vendredi 12 décembre 2008**

**Séance 3.** Drogues et cultures nationales : vers une convergence des usages ?

**Séance 4.** Interpréter et connaître les drogues : une construction sociale en mouvement

### **Samedi 13 décembre 2008**

**Séance 5.** Politiques de régulation du phénomène : la dynamique culturelle des réponses publiques

## **Programme**

### **1ère journée - 11 décembre 2008**

8h00 - 8h30

Accueil des participants

8h30 - 8h50

#### **Ouverture de la conférence**

**Bruno Latour** (Directeur-adjoint de Sciences Po, Directeur scientifique),

**Etienne Apaire** (Président de la MILDT),

9h - 9h15

#### **De l'observation à la compréhension du phénomène des drogues**

**Jean-Michel Costes** (Directeur de l'OFDT),

**Henri Bergeron** (Chargé de recherches au CSO - CNRS - Sciences Po et coordinateur scientifique de la Chaire Santé de Sciences Po),

**Maitena Milhet** (Sociologue OFDT)

## ■ Séance 1 Usages de drogues et culture contemporaine

Sous la présidence du Professeur **Frédéric Rouillon**,  
Président du CA de l'OFDT

*De nombreux chercheurs en sciences sociales se sont interrogés sur les significations des usages de drogues dans les sociétés contemporaines. Ils ont cherché à comprendre les liens entre les drogues, leurs effets et les imaginaires sociaux d'une époque. Les interventions de cette première demi-journée montreront si et comment les cultures contemporaines donnent un sens aux usages et engendrent des normes sociales qui font des drogues un recours éventuel, positif ou négatif, dans la construction d'individualités.*

- 9h15 - 10h **Consommer des drogues : un rite social ?  
L'exemple du tabac.**  
**Randall Collins** - Professeur de sociologie,  
Université de Pennsylvanie, États-Unis
- 10h - 10h15 Discussion  
Didier Lapeyronnie - Professeur de sociologie,  
Université Paris Sorbonne, France
- 10h15 - 10h30 Échanges avec la salle
- 10h30 - 11h *Pause café*
- 11h - 11h30 **Expliquer l'usage et le trafic de drogues par le social  
suffit-il ?**  
**Michel Kokoreff** - Maître de conférence en sociologie,  
Université Paris-Descartes, CESAMES, CNRS, France
- 11h30 - 11h45 Discussion  
Emmanuel Langlois - Maître de conférence en sociologie,  
Université Victor-Segalen Bordeaux 2
- 11h45 - 12h Échanges avec la salle
- 12h - 12h30 **Culture villageoise, culture régionale ou religion d'État  
en Iran : trois dispositifs contrastés de régulation des  
usages de drogues**  
**Hassan Hosseini** - Professeur de sociologie,  
Université de Téhéran, Iran
- 12h30 - 12h45 Discussion  
Jean-Yves Trépos - Professeur de sociologie,  
Université de Metz, France
- 12h45 - 13h Échanges avec la salle
- 13h - 14h30 *Pause déjeuner libre*

## ■ Séance 2 **Les sous-cultures de la drogue : des affinités électives entre drogues et exclusion ?**

Sous la présidence de **Christopher Luckett**, Secrétaire exécutif du Groupe Pompidou, Conseil de l'Europe

*Les drogues et leurs usages s'apprennent dans des contextes sociaux et culturels particuliers. Ils ne peuvent être saisis sans considération pour la signification qu'ils ont dans ces contextes spécifiques. Des sous-cultures singulières règlent les usages et les relations sociales autour de ces usages. L'étude des sous-cultures de la drogue a largement privilégié l'observation de groupes sociaux défavorisés, précaires ou marginalisés. L'appartenance à ces groupes sociaux a d'ailleurs été souvent conçue comme un déterminant possible des usages de drogue. Il s'agira ici d'interroger cette affinité élective entre drogues et exclusion, en la mettant en perspective avec certains contre-exemples apparents : les usages de drogues dans des milieux socialement bien intégrés.*

- 14h30 - 15h **Substances sources de plaisir et marginalité sociale**  
**Tom Decorte** - Professeur de criminologie (ISD),  
Université de Gand, Belgique
- 15h - 15h15 Discussion  
Catherine Reynaud-Maurupt, Sociologue - GRVS, France
- 15h15 - 15h30 Échanges avec la salle
- 15h30 - 15h45 *Pause café*
- 15h45 - 16h15 **« L'abus Lumpen » à l'ère du néolibéralisme : un regard photo-ethnographique sur les sans-abri héroïnomanes et fumeurs de crack de San Francisco**  
**Philippe Bourgois** - Professeur d'anthropologie, d'histoire,  
Université de Pennsylvanie, États-Unis
- 16h15 - 16h30 Discussion  
Laurent Laniel, Sociologue - OEDT, Portugal
- 16h30 - 16h45 Échanges avec la salle
- 17h - 17h30 **Incrimination, criminalisation, marginalisation : les usagers de drogues face aux processus d'exclusion**  
**Patricia Bouhnik** - Maître de Conférence en sociologie,  
Université d'Amiens, France
- 17h30 - 17h45 Discussion  
Professeur Jane Fountain - Université du Lancashire, Royaume Uni
- 17h45 - 18h Échanges avec la salle
- Soirée 19h Cocktail dînatoire**  
**Maison de l'Amérique latine**  
(entrée réservée : 1 rue Saint-Dominique, Paris 7ème )

### ■ Séance 3 **Drogues et cultures nationales : vers une convergence des usages ?**

Sous la présidence de **Jean-Michel Costes**, Directeur de l'OFDT

*Les cultures nationales sont souvent considérées comme étant des facteurs décisifs de différenciation des types et des modalités d'usages de drogues. Les interventions réunies dans cette séance tenteront de montrer cependant que ces facteurs débordent aujourd'hui du cadre des cultures nationales : les classes d'âge ou d'affinités, par exemple, s'affirment chaque jour davantage comme des clefs de compréhension du développement d'usages similaires dans des cultures pourtant fort différentes. L'analyse comparative permet ainsi de mettre en évidence tant des spécificités nationales robustes que des régularités transnationales, certains auteurs concluant à une progressive uniformisation des usages de drogues si ce n'est partout dans le monde, du moins en Europe et Amérique du Nord.*

- 9h - 9h30 **La jeunesse est-elle un pays ? Les conduites d'excès approchées par l'anthropologue**  
**Véronique Nahoum-Grappe** - Anthropologue, IIAC, France
- 9h30 - 9h45 Discussion  
Stéphane Legleye - Statisticien, OFDT, France
- 9h45 - 10h Échanges avec la salle
- 10h - 10h30 **Les usages de drogues en Europe : spécificités nationales ou modèles partagés ?**  
**Wolfgang Götz** - Directeur de l'OEDT, Portugal
- 10h30 - 10h45 Discussion  
Dirk Korf - Professeur de criminologie, Université d'Amsterdam, Pays-Bas
- 10h45 - 11h Échanges avec la salle
- 11h - 11h30 *Pause café*
- 11h30 - 12h **Les drogues et la culture techno : un phénomène transnational ?**  
**Geoffrey Hunt** - Anthropologue, Chercheur émérite associé, ISA, États-Unis
- 12h - 12h15 Discussion  
François Beck - Statisticien, INPES, France
- 12h15 - 12h30 Échanges avec la salle
- 12h30 - 14h00 *Pause déjeuner libre*

## ■ Séance 4 **Interpréter et connaître les drogues : une construction sociale en mouvement**

Sous la présidence de **Bruno Latour**, Directeur-adjoint  
de Sciences Po, Directeur scientifique

*Les connaissances accumulées sur les drogues procèdent de définitions préalables, variables en fonction de l'histoire et des cultures. Ces définitions sont souvent imposées par des groupes qui ont su s'octroyer une position dominante à un moment donné de l'histoire ou dans une aire géographique et culturelle donnée.*

*De ce point de vue, l'appréhension des usages de drogues comme « maladie » et plus récemment comme « addiction » reflète l'hégémonie conquise par la médecine tout au long du XX<sup>e</sup> siècle dans les sociétés dites modernes. Les interventions réunies dans cette séance interrogeront les influences diverses du paradigme médical dans l'appréhension des usages de drogue, dans la construction de ces usages comme déviance ou pathologie ainsi que dans la construction plus générale d'un certain savoir éclipsant les autres grilles de lecture du phénomène.*

- 14h00 - 14h30 **Malaise dans la médicalisation**  
**Peter Conrad** - Professeur de sociologie,  
Université Brandeis, Massachussets, États-Unis
- 14h30 - 14h45 Discussion  
Didier Fassin Anthropologue - Sociologue, Médecin. Directeur  
d'études EHESS et Professeur Université Paris Nord (Iris), France
- 14h45 - 15h Échanges avec la salle
- 15h - 15h30 **L'épidémiologie comme modèle :  
connaître ou méconnaître les drogues ?**  
**Patrick Peretti-Watel** - Sociologue, Inserm, ORS PACA, France
- 15h30 - 15h45 Discussion  
Cécile Lefèvre, Chercheur, Chef des enquêtes, INED, France
- 15h45 - 16h Échanges avec la salle
- 16h - 16h30 *Pause café*
- 16h30-17h **Drogues et peurs : la persistance de mythes dans la  
construction des problèmes de drogues**  
**Ross Coomber** - Sociologue, Université de Plymouth,  
Royaume Uni
- 17h - 17h15 Discussion  
Maitena Milhet - Sociologue, OFDT, France
- 17h15 - 17h30 Échanges avec la salle

### ■ Séance 5 **Politiques de régulation du phénomène : la dynamique culturelle des réponses publiques**

Sous la présidence de **Didier Tabuteau**, Responsable de la Chaire Santé de Sciences Po

*Les drogues et leurs usages se sont construits comme des problèmes publics, au terme d'un processus qui associe ou oppose, de manière inégale et parfois arbitraire, de nombreux acteurs aux motivations et aux logiques contrastées : scientifiques, épidémiologistes, médecins, policiers, responsables administratifs et politiques, mais également profanes, usagers, patients, etc. Ce processus de construction de l'usage de drogues en problème public aboutit à la reconnaissance d'une responsabilité sociale et à la nécessité d'une intervention publique. Quels sont les critères de jugement qui président à la définition du phénomène en Europe et à l'international ? Quels sont les facteurs qui déterminent l'inscription de la drogue sur l'agenda politique ainsi que l'orientation sanitaire ou répressive des interventions décidées ? Quelles sont les principales caractéristiques des dispositifs de régulation adoptés en conséquence ?*

- 9h - 9h30 **Modernité - anti-modernité : la configuration culturelle de la politique des drogues en Europe et aux États-Unis au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle**  
**David Courtwright** - Professeur d'histoire, Université de Floride, États-Unis
- 9h30 - 9h45 Discussion  
Timothy A. Hickman - Historien, Maître de conférence, Université de Lancaster, Royaume Uni
- 9h45 - 10h Échanges avec la salle
- 10h - 10h30 **Les politiques européennes en matière de drogues : quels critères de gouvernance pour quelle rationalité ?**  
**Henri Bergeron** - Sociologue, Chargé de recherches au CSO - CNRS - Sciences Po et coordinateur scientifique de la Chaire Santé de Sciences Po, France
- 10h30 - 10h45 Discussion  
Daniel Sansfaçon  
Directeur, Politiques, recherche et évaluation, Centre national de prévention du crime (Canada)
- 10h45 - 11h Échanges avec la salle
- 11h - 11h30 *Pause café*

- 11h30 - 12h **Politiques de contrôle des drogues : fondements, impacts et alternatives**  
**Peter Reuter**  
Professeur de criminologie et politiques publiques,  
Université du Maryland, États-Unis
- 12h - 12h15 Discussion  
Nacer Lalam - Économiste, sociologue, INHES, France
- 12h15 - 12h30 Échanges avec la salle
- 12h30 - 13h00 **Clôture de la conférence**  
**Robert Castel**  
Directeur d'études EHESS, France

## Sigles

CESAMES	Centre de recherche Psychotropes, santé mentale, société
CNPC	Centre national de prévention du crime
CSO-CNRS	Centre de sociologie des organisations - Centre national de la recherche scientifique
EHESS	École des hautes études en sciences sociales
IIAC	Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain
INED	Institut national d'études démographiques
INHES	Institut national des hautes études de sécurité
INPES	Institut national de prévention et d'éducation pour la santé
INSEE	Institut national de la statistique et des études économiques
INSERM	Institut national de la santé et de la recherche médicale
ISA	Institute for scientific analysis
ISD	Institute for social drugs research
GRVS	Groupe de recherche sur la vulnérabilité sociale
MILDT	Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie
MNHN	Museum national d'histoire naturelle
OFDT	Observatoire français des drogues et des toxicomanies
OEDT	Observatoire européen des drogues et des toxicomanies
ORS PACA	Observatoire régional de la santé Provence Alpes Côte d'Azur

### ■ Séance 1

#### Randall Collins

#### Consommer des drogues : un rite social ? L'exemple du tabac

Les drogues et autres substances modificatrices de l'humeur possèdent des propriétés physiologiques spécifiques. Pour autant, les pratiques sociales et les interprétations associées créent une variété d'expériences pour les usagers dans le même temps que les rituels sociaux font des substances le symbole de styles de vie différenciés. Quatre types de situations trouvent une illustration dans l'histoire du tabac :

1) usages individuels de type « fonctionnel » (notamment en vue de lutter contre la faim ou d'obtenir un apaisement à l'occasion d'activités stressantes par exemple) ; 2) usages solitaires liés à une forme de retrait social ; 3) usages inscrits dans des rituels de distinction (avec une place importante accordée à la gestuelle et au matériel d'usage) ; 4) usages dans des contextes festifs « orgiaques ».

La caféine et l'alcool ont eux aussi été utilisés dans ce type de rituels sociaux. Par analogie, Randall Collins examinera la variété des rituels sociaux au sein desquels s'inscrit l'usage de diverses substances. Historiquement, les usages de type fonctionnel (1) et solitaire (2) n'ont pas résisté aux mouvements de prohibition. Les usages festifs dans des contextes « orgiaques » (4), non soutenus par les élites (3), ont quant à eux systématiquement façonné une opposition entre prohibitionnistes et tenants d'un style de vie symboliquement associé à l'usage de la substance en cause. Les mouvements anti-tabac n'ont eu du succès qu'au moment du déclin des rituels de distinction associés à sa consommation. Différents types de consommation de drogues ont accompagné des styles de vie à contre-courant ; ces drogues n'ont pu atteindre la légitimité de l'alcool que lorsqu'elles se sont inscrites dans les pratiques des élites, en mettant l'accent sur l'esthétique et la modération.

#### Michel Kokoreff

#### Expliquer l'usage et le trafic de drogues par le social suffit-il ?

On explique d'ordinaire la diffusion des drogues comme le produit d'un processus social. Les pratiques de consommation ont été perçues depuis les années 1960 comme l'expression d'un malaise de la jeunesse en quête de repères et de sensations. Puis, on a mis l'accent sur les dimensions structurelles que sont la désindustrialisation et la ségrégation urbaine afin de rendre compte de l'épidémie d'héroïne et du développement des trafics illicites dans les villes. Le toxicomane a pu

incarner ce modèle rendant légitime la construction d'une politique publique destinée tout à la fois à surveiller, punir et soigner. Si nécessaire que soit cette lecture, elle n'est pas suffisante pour rendre compte de la complexité des situations observées. C'est en tout cas ce que l'on s'efforcera de suggérer dans cette communication.

## Hassan Hosseini

### **Culture villageoise, culture régionale ou religion d'État en Iran : trois dispositifs contrastés de régulation des usages de drogues**

La dépendance aux drogues et la toxicomanie sont des problèmes graves et préoccupants de l'Iran de ces dernières décennies. Cependant, il n'existe pas ou peu d'études scientifiques sur ces sujets, parmi elles, seul un faible pourcentage adopte une approche sociale et culturelle. L'ancrage des usages dans la société rurale est tout particulièrement occulté. Cette intervention abordera les questions suivantes :

- 1) Comment les déterminismes environnemental, naturel et culturel peuvent-ils être les causes de la consommation d'opium et de produits opiacés par les ruraux ?
- 2) Comment la culture rurale influence-t-elle les immigrants des banlieues des grandes villes iraniennes dans la consommation de drogues, telle que l'héroïne, en banalisant la toxicomanie ?
- 3) Est-ce que la politique gouvernementale et la législation iranienne au sujet des drogues et de la toxicomanie s'appuient sur les éléments sociaux, objectifs et culturels pour prévenir et diminuer le nombre de toxicomanes ?

## ■ Séance 2

### Tom Decorte

#### **Substances sources de plaisir et marginalité sociale**

La plupart de nos connaissances sur les usages de substances sources de plaisir est issue de ce que l'on a coutume d'appeler des « populations captives » (usagers en traitement, usagers interpellés, etc.) c'est-à-dire aussi les plus visibles. Compte tenu de l'illégalité des produits, il s'agit des usagers qui sont les plus accessibles pour conduire des recherches. Néanmoins, les études et analyses basées sur ce type de population fournissent une image biaisée de la réalité concernant la diversité des modes d'usages, des profils, des motivations ainsi que des problèmes rencontrés par les usagers. Le focus porté sur les sous-groupes les plus visibles qui correspondent aussi aux situations les plus problématiques favorise une pensée du phénomène en termes de pathologisation ainsi qu'une stigmatisation et une marginalisation de groupes sociaux déjà fragiles.

Ce focus favorise également une forme de pharmaco-centrisme (ou manière de pensée centrée sur le produit). Cependant, l'usage de substances sources de plaisir s'apparente à une activité sociale à part entière, régie par une pluralité d'influences et de circonstances. Surtout, il s'agit d'une activité dotée d'un sens et d'une fonction et non de la simple résultante de l'ingestion d'une substance. Dans la plupart des cas, la consommation de substances sources de plaisir ne revêt pas un caractère pathologique.

## **Philippe Bourgois**

### **« L'abus Lumpen » à l'ère du néolibéralisme : un regard photo-ethnographique sur les sans-abri héroïnomanes et fumeurs de crack de San Francisco**

À partir d'une longue investigation de terrain en collaboration avec un photographe, Philippe Bourgois proposera ce qu'il appelle une perspective « photo-ethnographique » sur la situation de sans-abri, usagers d'héroïne et de crack à San Francisco. Son propos consistera à analyser l'expérience intime de ces usagers au regard de la structure des positions de pouvoirs et des dynamiques néolibérales ayant figé les inégalités aux États-Unis (avec la consolidation d'une version punitive de gouvernementalité depuis le début des années 1980). Au bout du compte, il s'agira de montrer combien la structure sociale infiltre la subjectivité de ces populations particulièrement vulnérables qui en viennent à développer une subjectivité à la fois abusée et abusive. Ces usagers s'identifient à des « drogués vertueux » et leurs vies sont ancrées dans une « zone grise » de « souffrance inutile » d'un coût élevé pour eux-mêmes et pour la société.

## **Patricia Bouhnik**

### **Incrimination, criminalisation, marginalisation : les usagers de drogues face aux processus d'exclusion**

Dans cette intervention, Patricia Bouhnik s'intéressera aux enjeux auxquels sont confrontées les personnes consommatrices de drogues (licites et illicites) dans des contextes de grande précarisation : à défaut de prise en compte (faiblesse des moyens de la réduction des risques et de la prise en charge sanitaire et sociale) et en réponse à la criminalisation, les usagers de drogues sont conduits à rechercher des ressources à la marge, tout en composant avec les processus d'incrimination. Les équilibres instables qui en résultent les conduisent à modifier constamment les relations entre composantes intimes, relationnelles et socio-économiques de leur style de vie, avec une tendance forte - pour les plus vulnérables - à l'exacerbation de leurs prises de risques.

## ■ Séance 3

---

### Véronique Nahoum-Grappe

#### **La jeunesse est-elle un pays ? Les conduites d'excès approchées par l'anthropologie**

Peut-on parler dans nos sociétés contemporaines d'une « culture de la jeunesse » ? Est-ce que l'anthropologie et l'ethnologie du présent peuvent aider à en repérer les spécificités ? Dans cet exposé, les notions « d'extrême », de risque, d'excès, de défis seront étudiées dans la perspective de mieux poser ces questions.

### Wolfgang Götz

#### **Les usages de drogues en Europe : spécificités nationales ou modèles partagés ?**

Des avancées significatives réalisées ces dernières années à propos des données relatives aux drogues permettent maintenant à l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies de mieux décrire les différences et similarités en matière de consommation de drogues entre pays européens. Les données actuelles montrent que des spécificités nationales et régionales existent en Europe en ce qui concerne la prévalence, les marchés et l'âge moyen des consommateurs. Toutefois, des tendances d'usage récemment observées en Europe, par exemple pour le cannabis et la cocaïne, dessinent un tableau plus homogène que par le passé. On peut par conséquent conclure à une convergence partielle de la consommation de drogues en Europe alors même que des différences nationales et régionales persistent. Un phénomène similaire peut être observé en matière de réponses publiques apportées au phénomène : un modèle européen commun prend forme progressivement. Toutefois, il est transposé et mis en œuvre en fonction des spécificités nationales.

### Geoffrey Hunt

#### **Drogues et technoculture : un phénomène transnational ?**

Les approches sociologiques et culturalistes en particulier qui se sont penchées sur la culture des espaces festifs et de la danse techno ont cherché à déterminer si ces phénomènes correspondaient à un nouvel exemple d'occidentalisation conduisant à une homogénéisation croissante des comportements des jeunes, ou s'il s'agissait d'un processus de métissage au cours duquel la culture locale modifie et reconfigure la culture globale.

Alors que les chercheurs spécialisés dans le domaine des cultures jeunes ont constaté à quel point il était important d'examiner l'univers de la danse techno dans une perspective comparative et globale, leurs homologues spécialistes des drogues, ont, à de rares exceptions près, limité leurs investigations à des cultures spécifiques et locales. À rebours de ces approches, Geoffrey Hunt adopte une démarche transculturelle. À partir de trois terrains d'investigation – San Francisco, Rotterdam et Hong Kong –, il examinera dans quelle mesure les contextes locaux influencent les comportements dans les espaces festifs – drogues consommées et styles musicaux privilégiés – et, au-delà, concourent à modifier la « culture globale » caractéristique de ces espaces.

## ■ Séance 4

---

**Peter Conrad**

### **Malaise dans la médicalisation**

Les trois dernières décennies ont consacré l'émergence d'un mouvement de médicalisation croissante des comportements et problèmes de la vie quotidienne. Les mutations survenues dans la sphère de la biotechnologie (et pharmaceutiques en particulier) ainsi qu'au niveau des usagers et du système de santé ont favorisé le développement de cette « médicalisation de l'existence ». Peter Conrad examinera ce phénomène ainsi que ses conséquences en portant une attention particulière aux médicaments prescrits ou « drogues légales ».

**Patrick Peretti-Watel**

### **L'épidémiologie comme modèle : connaître ou méconnaître les drogues ?**

L'examen de la littérature savante contemporaine montre que dans les domaines des sciences biomédicales et de la santé publique, l'approche des usages de drogues est le plus souvent fondée sur des principes et des méthodes qui font directement écho à la culture du risque contemporaine. Ces principes et ces méthodes, caractéristiques du paradigme épidémiologique, combinent le primat de la prévision sur la compréhension et le recours au modèle de la causalité multifactorielle centré sur l'individu. Le recours à ce paradigme pose des problèmes méthodologiques, discriminatoires et induit une difficulté à clore les controverses scientifiques. D'un point de vue sociologique, les travaux qui s'inscrivent dans cette culture scientifique ont l'inconvénient de faire disparaître la dimension sociale des usages de drogues, d'autant que pour tenter de clore les controverses en cours, ils tendent à privilégier des approches qui subordonnent ces usages à un déterminisme pharmacologique et génétique.

## Ross Coomber

### **Drogues et peurs : la persistance de mythes dans la construction des problèmes de drogues**

Cette intervention passera en revue un certain nombre de « mythes clés » associés aux drogues comme celui de l'addiction instantanée, des dealers postés à la sortie des écoles, des dangereux produits d'adultération ou de la violence supposée inhérente au marché de la drogue et aux dealers en particulier. Ross Coomber montrera combien ces mythes contribuent – parmi d'autres – à l'entretien d'une vision essentiellement « problématique » du phénomène drogue à l'échelle mondiale et à la mise en œuvre de politiques inclinant à la stigmatisation et à la criminalisation. Il s'attachera à montrer que ce type de vision repose sur un « château de cartes » qui ne résiste pas à l'analyse alors même qu'il perdure dans le temps. Il montrera enfin en quoi une sociologie de la peur peut être utile afin de comprendre la vivacité de ces mythes et leur influence sur la pensée et le traitement des questions de drogues.

## ■ Séance 5

---

### David Courtwright

#### **Modernité - anti-modernité : la configuration culturelle de la politique des drogues en Europe et aux États-Unis aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles**

Le commerce de la drogue a constitué une véritable « mine d'or » au début de l'ère moderne. Mais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> les impératifs culturels et sociaux propres à la modernité, ont conduit à une restriction sélective de ce commerce. Il en a résulté une convergence progressive des politiques de la plupart des nations occidentales. Toutefois, au cours des quatre dernières décennies, aux États-Unis, un courant religieux antimoderniste très hostile connu sous le nom de « Culture War » a fait naître une divergence croissante entre la politique américaine et celle de l'Europe, principalement concernant les condamnations et la réduction des risques.

### Henri Bergeron

#### **Les politiques européennes en matière de drogues : quels critères de gouvernance pour quelle rationalité ?**

Longtemps, les politiques publiques de chacun des États européens ont paru se définir dans le cadre de logiques et de spécificités essentiellement nationales : elles ont pendant de nombreuses décennies semblé marquées par les particularismes institutionnels et culturels. L'on parlait aisément d'un modèle français, hollandais ou suédois. S'il est erroné de dire que ces différences n'existent plus

aujourd'hui, l'on peut se demander, cependant, si la médicalisation et la sanitari- sation des problèmes de drogues n'ont pas contribué à effacer les plus saillantes des différences. Un progressif rapprochement des politiques menées par les États européens semble, en effet, s'être opéré dans les années 2000, conséquence de la reconnaissance croissante du caractère fondamental de la réduction des risques dans les stratégies antidrogues, tout autant que du refus de considérer la prison comme la peine devant sanctionner l'usage simple. Deux pommes de discorde qui divisaient profondément les États membres il y a encore dix ans, mais qui consti- tuent aujourd'hui des sujets suscitant des discussions plus techniques et moins passionnées. Les problèmes liés à l'usage de substances psychoactives semblent tomber de plus en plus dans la juridiction des sciences médicales. Deviennent-elles la grammaire culturelle dominante pour penser les consommations et les dépendances ?

**Peter Reuter**

### **Politiques de contrôle des drogues : fondements, impacts et alternatives**

La demande de drogues dans le monde s'est largement stabilisée, résultat de l'in- teraction entre forces collectives et développement culturel et économique. L'offre est devenue plus concentrée et la palette des drogues proposées a changé de manière étonnamment lente. En Europe et dans quelques autres pays, la poli- tique en matière de drogues évolue dans le sens d'une configuration plus explici- tement tolérante, mais demeure toujours aussi féroce dans la plupart des régions du globe. Les principales innovations en cours de discussion ont des effets potenti- els limités (persistance de l'héroïne) ; elles sont jusqu'ici dans l'incapacité de donner lieu à des interventions au niveau politique (« l'addiction est une maladie mentale ») ; ou reposent sur des bases économiques folles (un marché légal pour l'opium d'Afghanistan). Davantage d'efforts pour soustraire à la justice pénale les consommateurs de drogue arrêtés, une option peu attrayante, a probablement le plus de chance de faire une réelle différence.

---

*Date de dernière mise à jour : 28 novembre 2008*

## Programme Planning Committee

### **Henri Bergeron**

Research Fellow - CSO CNRS-Scientific coordinator of the Public Health Chair at Sciences Po (Vice-Chairman)

### **Jean-Michel Costes**

OFDT Director (Chairman)

### **Pr. Sylvain Dally**

University Professor (Paris Diderot ) and Hospital MD (Fernand Widal) - Chair of the OFDT Scientific Committee

### **Alain Epelboin**

Research fellow CNRS, anthropologist, physician - MNHN - Member of the OFDT Scientific Committee

### **Didier Lapeyronnie**

Professor in sociology - Université of Paris Sorbonne

### **Maitena Milhet**

Sociologist, OFDT (Scientific Coordination)

### **Patrick Peretti-Watel**

Sociologist Inserm ORS Paca - Member of the OFDT Scientific Committee

### **Daniel Sansfaçon**

Director, Policy, Research and Evaluation, National Crime Prevention Centre (Canada)

### **Patrick Sansoy**

AP-HP / Research department MILDT

### **Dominique Vuillaume**

Inserm / Research department MILDT

---

### **Contact and Media relations**

Julie-Emilie Adès

com@ofdt.fr / + 33 1 41 62 77 16

### **Organizing secretariat**

BCA -Violaine Gauthier

v.gauthier@b-c-a.fr / + 33 1 70 94 65 00

Over the course of the last decades, knowledge accumulated on the topic of drugs has developed considerably everywhere. However, even if the increase in available data has enabled a better description of this phenomenon, there still remains a long way to go to explain its multiple facets. It is for this reason that it today seems useful to examine the links connecting « drugs » and « cultures », which is the topic of the international conference organized at the initiative of the French monitoring centre for drugs and drug addiction (OFDT) in partnership with the Public Health Chair at Sciences Po.

Studying the interrelationship between « drugs » and « cultures » implies studying a wide range of issues, including the concrete practices of consumption as well as the processes underpinning the social and political interpretation of this phenomenon, it being understood that such practices and interpretations may radically differ from one society to another, and even from one group of users to another. In the current context of the supposed trend towards a standardization of cultures, one has to probe the great variability of patterns of use and the ways of apprehending them according to the different societies or social groups associated with them.

This conference will thus attempt to clarify the possible functions, be they individual or social, fulfilled by the use of psychoactive substances, both legal and illegal, as well as the meaning associated with them and which structures users' behaviour. An effort will also be made to examine the standards, either of an ethical or legal nature, and the collective knowledge on the basis of which a given society, at a given moment, defines this phenomenon, deems it a public issue requiring the search for a collective response and builds models of public regulation associated with this interpretation. In the final analysis, it is a matter of better understanding what determines the rooting of patterns of drug use within a society or a population.

In order to do this, knowledge from the social and human sciences, especially anthropology and sociology, will be drawn upon. Such knowledge is indeed invaluable for comprehending the social processes which transform psychoactive substances into « drugs » and finds meaning in a given social and cultural context, thus shedding light on the users' practices or the « scientific », moral and political responses that human communities provide for the problem.

- Which judgement criteria currently dominate thinking on drug phenomenon?
- Which modes of political regulations result from this?
- Over and above the reported rates of prevalence, is it possible to identify populations of users emerging as a result of the meanings ascribed to their practices?
- Do the users of a particular substance form part of a common culture still in the process of being defined?
- What regular features or, on the contrary, specific aspects, emerge in thinking as far as the drug phenomenon, the public solutions adopted, the user populations and the meaning ascribed to the different forms of drug use?

These questions will form the backbone of the debates **highlighting an international perspective**. Moreover, the contemporary use of the most widely consumed substances will receive particular attention and will be studied from a historical point of view.

### **Thursday 11 December 2008**

**Session 1.** Drug uses and contemporary culture

**Session 2.** Drug sub-cultures: are there elective affinities between drugs and social exclusion?

### **Friday 12 December 2008**

**Session 3.** Drugs and national culture: are we witnessing a convergence in drug use?

**Session 4.** Interpretation and awareness of drugs: a constantly changing social representation

### **Saturday 13 December 2008**

**Session 5.** Regulation policies for the phenomenon: the cultural dynamics underpinning public responses

## **Programme**

### **Day 1 - Thursday 11 December 2008**

8:00 AM - 8:30 AM

**Welcoming of participants**

8:30 AM - 8:50 AM

**Opening of the conference**

**Bruno Latour** (Vice-President of Sciences Po and Vice-President for research),

**Etienne Apaire** (MILDT President)

9:00 AM - 9:15 AM

**From observing to understanding the drug phenomenon**

**Jean-Michel Costes** (OFDT Director),

**Henri Bergeron** (Research Fellow - CSO CNRS Scientific coordinator of the Chair in Health Studies - Sciences Po),

**Maitena Milhet** (Sociologist, OFDT)

## ■ Session 1

### Drug uses and contemporary culture

Under the chairmanship of Pr. **Frédéric Rouillon**,  
Chairman of the OFDT Management Board

*Many researchers in social sciences have studied the meanings ascribed to drug uses in contemporary societies. They have sought to understand the interrelationships between drugs, their effects and the social imaginative world of an era. The talks of this first half-day will show if and how contemporary cultures ascribe meaning to drug uses and generate social norms which make drugs a possible recourse, be it positive or negative, during the construction of individual personality.*

- 9:15 AM - 10:00 AM **Drug use: a social ritual? The example of tobacco**  
**Randall Collins** - Professor in sociology. University of Pennsylvania, United States
- 10:00 AM - 10:15 AM Discussion  
Didier Lapeyronnie - Professor in sociology, University of Paris Sorbonne, France
- 10:15 AM - 10:30 AM Debate with the audience
- 10:30 AM - 11:00 AM *Coffee break*
- 11:00 AM - 11:30 AM **Explaining illegal drug use and trafficking from the sociological standpoint, is it enough?**  
**Michel Kokoreff** - Lecturer in sociology, University of Paris Descartes, CESAMES, CNRS France
- 11:30 AM - 11:45 AM Discussion  
Emmanuel Langlois - Lecturer in sociology, University of Bordeaux 2
- 11:45 AM - 12:00 Debate with the audience
- 12:00 - 12:30 PM **Village culture, regional culture or state religion in Iran: three contrasting drug use regulation systems**  
**Hassan Hosseini** - Professor in sociology, University of Tehran
- 12:30 PM - 12:45 PM Discussion  
Jean-Yves Trépos - Professor in sociology, University of Metz, France
- 12:45 PM - 1:00 PM Debate with the audience
- 1:00 PM - 2:30 PM *Lunch Break (Lunch not provided)*

## ■ Session 2

### **Drug sub-cultures: are there elective affinities between drugs and social exclusion?**

Under the chairmanship of **Christopher Luckett**,  
Executive Secretary, Pompidou Group, Council of Europe

*Learning about drugs and their uses takes place in specific social and cultural contexts. They cannot be understood without taking into consideration the meaning that they assume in particular social groups. Singular sub-cultures regulate the patterns of use and the social relations around these uses. The study of drug sub-cultures has largely focused on the observation of underprivileged or marginalized social groups, or those living in unstable conditions (young people from deprived estates, homeless people, prisoners...). Belonging to these social groups, moreover, has often been conceived as a possible determining factor for drug use. Here, it is a matter of examining this elective affinity between drug use and social exclusion, by putting it into perspective in light of certain obvious counter-examples, namely drug use in social milieus with no social integration problems.*

2:30 PM - 3:00 PM

#### **Pleasurable substances and social marginality**

**Tom Decorte** - Professor in criminology (ISD),  
University of Gand, Belgium

3:00 PM - 3:15 PM

Discussion

Catherine Reynaud-Maurupt, Sociologist - GRVS, France

3:15 PM - 3:30 PM

Debate with the audience

3:30 PM - 3:45PM

Coffee break

3:45 PM - 4:15 PM

#### **A photo-ethnographic perspective on homeless heroin injectors and crack smokers in San Francisco**

**Philippe Bourgois** - Professor in anthropology and history,  
University of Pennsylvania, United States

4:15 PM - 4:30PM

Discussion

Laurent Laniel, Sociologist - EMCDDA, Portugal

4:30 PM - 4:45 PM

Debate with the audience

5:00 PM - 5:30 PM

#### **Incrimination, criminalization, marginalization: drug users faced with social exclusion**

**Patricia Bouhnik** - Lecturer in sociology,  
University of Amiens, France

5:30 PM - 5:45 PM

Discussion

Jane Fountain - Professor of substance use research  
University of Central Lancashire, United Kingdom

5:45 PM - 6:00 PM

Debate with the audience

**Evening 7:00 PM**

#### **Cocktail reception**

#### **Maison de l'Amérique latine**

(Private entrance : 1 rue Saint-Dominique 75007 Paris)

### ■ Session 3

#### **Drugs and national cultures: are we witnessing a convergence in drug use?**

Under the chairmanship of **Jean-Michel Costes**, OFDT Director

*National cultures are often regarded as being decisive factors in the differentiation of the types and methods of drug use. The talks in this session will attempt to show that these factors today go beyond the mere framework of national cultures: age groups or affinities, for example, increasingly appear as key elements for understanding the development of similar uses in cultures that are quite different. Comparative analyses thus highlight strong national specificities, but also trans-national constants, with certain authors concluding that the trend today is towards a certain standardization in drug uses in Europe and North America, if not throughout the entire world.*

9 AM - 9:30 AM

#### **Is youth a country? An anthropological approach of substance abuse behaviours**

**Véronique Nahoum-Grappe** - Anthropologist, IIAC, France

9:30 AM - 9:45 AM

Discussion

Stéphane Legleye - Statistician, OFDT, France

9:45 AM - 10:00 AM

Debate with the audience

10:00 AM - 10:30 AM

#### **Drug use in Europe: specific national characteristics or shared models?**

**Wolfgang Götz** - EMCDDA Director, Portugal

10:30 AM - 10:45 AM

Discussion

Dirk Korf - Professeur in criminology, University of Amsterdam, Netherlands

10:45 AM - 11:00 AM

Debate with the audience

11:00 AM - 11:30 AM

Coffee break

11:30 AM - 12:00 AM

#### **Drugs and techno culture: a trans-national phenomenon?**

**Geoffrey Hunt** - Anthropologist. ISA, United States

12:00 - 12:15 PM

Discussion

François Beck - Statistician, INPES, France

12:15 PM - 12:30 PM

Debate with the audience

12:30 PM - 2:00 PM

Lunch (Lunch not provided)

## ■ Session 4

### Interpretation and awareness of drugs : a constantly changing social representation

Under the chairmanship of **Bruno Latour**, Vice-President of Sciences Po and Vice-President for research

*The knowledge that has been built up of drugs is derived from prior definitions varying according to history and cultures. These definitions are often imposed by groups which have been able to acquire a dominant position, at a given moment in history, or in a given geographical and cultural area.*

*From this point of view, considering drug use as a « disease » and, more recently, as an « addiction » reflects the hegemony achieved by medicine throughout the Twentieth century in so-called modern societies. The talks in this session will examine the various influences of the medical paradigm in the understanding of drug uses, in the interpretation of such uses as deviant behaviour or a pathology, as well as in the more general construction of a certain knowledge base overshadowing other interpretative approaches to the phenomenon.*

2:00PM - 2:30 PM

#### **Medicalization and its discontents**

**Peter Conrad** - Professor in sociology,  
University of Brandeis, Massachussets, United States

2:30 PM - 2:45 PM

Discussion

Pr. Didier Fassin - Anthropologist - Sociologist - Physician,  
University of Paris North - Director of Studies - EHESS,  
France

2:45 PM - 3:00 PM

Debate with the audience

3:00 PM - 3:30 PM

#### **Epidemiology considered as a model : knowing or ill-underdanding drugs?**

**Patrick Peretti-Watel** - Sociologist Inserm ORS PACA,  
France

3:30 PM - 3:45 PM

Discussion

Cécile Lefèvre, Researcher, Head of Survey, INED, France

3:45 PM - 4:00 PM

Debate with the audience

4:00 PM - 4:30 PM

Coffee break

4:30 PM - 5:00 PM

#### **Drugs as a threat: mythology versus knowledge creation**

**Ross Coomber** - Reader in Sociology, School of Law  
an Social Science University of Plymouth, United Kingdom

5:00 PM - 5:15 PM

Discussion

Maitena Milhet - Sociologist, OFDT, France

5:15 PM - 5:30 PM

Debate with the audience

### ■ Session 5

#### **Regulation policies for the phenomenon: the cultural dynamics underpinning public responses**

Under the chairmanship of **Didier Tabuteau**, Head of the Public Health Chair at Sciences Po

*Drugs and their uses have erected themselves as public issues, as a result of a process which associates or opposes, in an unequal and sometimes arbitrary way, many actors with contrasting motivations and reasoning - scientists, epidemiologists, doctors, police officers, persons in charge of administrative and political affairs, but also laymen, users, patients, etc. This process of interpretation whereby drugs are deemed a public issue leads to the recognition of social responsibility and the need for public intervention. What judgement criteria govern the definition of the phenomenon in Europe and in the international arena? Which factors determine the inclusion of drugs on the political agenda, along with the health or repressive approaches for the solutions adopted? What are the main features of the regulation approaches adopted accordingly?*

9:00 AM - 9:30 AM

#### **Modernity - anti-modernity: the cultural configuration of drug policies in Europe and the United States in the 19th and 20th centuries**

**David Courtwright** - Professor in history, University of North Florida, United States

9:30 AM - 9:45 AM

Discussion

Timothy A. Hickman - Lecturer in History, Lancaster University, United Kingdom

9:45 AM - 10:00 AM

Debate with the audience

10:00 AM - 10:30 AM

#### **European drug policies: which governance criteria? For which rationality?**

**Henri Bergeron** - Research Fellow - CSO-CNRS-Scientific coordinator of the Public Health Chair at Sciences Po, France

10:30 AM - 10:45 AM

Daniel Sansfaçon

Director, Policy, Research and Evaluation, NCPC, Canada

10:45 AM - 11:00 AM

Debate with the audience

11:00 AM - 11:30 AM

Coffee break

- 11:30 AM - 12:00 AM **Drug control policies: bases, impacts and alternatives**  
**Peter Reuter** - Professor of Public Policy, University of Maryland, United States
- 12:00 - 12 :15 PM Discussion  
Nacer Lalam - Economist, Sociologist, INHES, France
- 12:15 PM - 12:30 PM Debate with the audience
- 12:30 PM - 13:00 PM **Closing of the conference**  
**Robert Castel** - Director of Studies EHESS, France

## Abbreviations

CESAMES	Research Center on Psychotropes, mental health, society - Centre de recherche Psychotropes, santé mentale, société
CSO-CNRS	Centre for the Sociology of Organizations - National Centre for Scientific Research
EHESS	School for Advanced studies in Social Sciences - École des hautes études en sciences sociales
EMCDDA	European monitoring centre for drugs and drug addiction
IIAC	Anthropological institute of contemporary world - Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain
INED	Institut national d'études démographiques
INHES	National Institute of Higher Security Studies - Institut national des hautes études de sécurité
INPES	National Institute for Prevention and Health Education - Institut national de prévention et d'éducation pour la santé
INSEE	National Institute for Statistics and Economic Studies - Institut national de la statistique et des études économiques
INSERM	National Institute of Health and Medical Research - Institut national de la santé et de la recherche médicale
ISA	Institute for Scientific Analysis
ISD	Institute for Social Drugs Research
GRVS	Research group on social vulnerability - Groupe de recherche sur la vulnérabilité sociale
MILDT	Interdepartmental Mission for the Fight against Drugs and Drugs addiction - Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie
MNHN	French national museum of natural history - Muséum national d'Histoire naturelle
NCPC	National Crime Prevention Centre - Centre national de prévention du crime
OFDT	French Monitoring Centre for drugs and drug addiction - Observatoire français des drogues et des toxicomanies
ORS PACA	Regional Health Observatory Provence Alpes Côte d'Azur - Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes-Côte d'Azur

### ■ Session 1

**Randall Collins**

#### **Drug use: a social ritual? The example of tobacco**

Drugs and other mood-altering substances have specific physiological properties, but social practices and interpretations create a range of users' experiences, and social rituals can make intoxicating substances into symbols of lifestyles. Four types of situations are exemplified by the history of tobacco: (1) practical use by individuals (e.g. anti-hunger, calmness in stressful action); (2) solitary withdrawal from society; (3) hierarchic status rituals of substance ingestion with elegant manners and aesthetic paraphernalia; (4) antinomian carousing. Caffeine and alcohol have been used in a similar range of social situations. By analogy, this paper considers the range of social rituals in which various kinds of drug are used. Practical (1) and solitary (2) use alone have never been able to resist prohibition of intoxicants. Carousing (4), unsupported by elite status rituals (3) has led to ongoing culture wars between prohibitionists and popular lifestyle movements identifying symbolically with intoxicants. Anti-tobacco movements became successful only when high status rituals supporting tobacco use declined. Various kinds of drug use have been supported by antinomian lifestyle movements; such drugs would attain the legitimacy of alcohol only if they acquired a base in elite status practices, emphasizing aesthetics and moderation.

**Michel Kokoreff**

#### **Explaining illegal drug use and trafficking from the sociological standpoint, is it enough?**

We ordinarily explain the spread of drugs as a product of social processes. Since the 1960's, drug use has been regarded as a sickness of the youth questing for landmarks and new sensations. We have then stressed on the structural dimensions of deindustrialization and urban segregation, in which we have used to explain the heroin epidemic and the development of drug trafficking in cities. The addict is an incarnation of this model and brings legitimacy to the construction of a public policy to monitor, punish and take care of this so called addict. Although this analysis is necessary, it is still not enough to fully convey to you the complexity of these situations. This is what Michel Kokoreff will attempt to share in this speech.

## **Hassan Hosseini**

### **Village culture, regional culture or State religion in Iran: three very different systems for regulating drug use**

Drug abuse and addiction have become serious and disquieting problems for Iran over the past few decades. Yet there are very few, if any, scientific studies on this subject, and only a small percentage of them adopt a social and cultural approach. The way that drug use is rooted in rural society is particularly obscure. This session will address the following questions:

- 1) How can environmental, natural and cultural determinism be the causes of opium and opiate use by country people?
- 2) How does the rural culture influence immigrants from the suburbs of large Iranian cities as concerns the use of drugs, such as heroin, while making drug addiction a feature of everyday life?
- 3) Do the government policy and Iranian legislation on drugs and drug addiction draw on social, objective and cultural elements in order to prevent drug addiction and reduce the number of addicts?

## **■ Session 2**

### **Tom Decorte**

#### **Pleasurable substances and social marginality**

Most of our knowledge on the use of pleasurable substances is based on so-called captive samples (treatment samples, police/justice records, etc.) and the most visible groups. In the context of illegality these are also the groups of users that are most easy to reach for research objectives. However, studies and analyses based on captive samples show a very biased picture, in terms of patterns of use, profiles of users, motives for drug use, problems related to the use of drugs. The focus on worst case scenarios has led to pathologizing theories, that have led to stigmatization and further marginalization of already marginalized social groups, and to pharmacocentrism (product-oriented thinking). However, the use of pleasurable substances is a dynamic behavior, subject to many factors and circumstances, and above all, it is meaningful and functional behavior, and not only a matter of intake of a substance. More often than not, the use of pleasurable substances is not pathological.

## **Philippe Bourgois**

### **« Lumpen Abuse » under neoliberalism: a photo-ethnographic perspective on homeless heroin injectors and crack smokers in San Francisco**

Drawing on a dozen years of participant-observation fieldwork in collaboration with a photographer among a social network of homeless heroin injectors and crack smokers in San Francisco I am developing a theory of lumpen abuse under

neoliberalism. This approach links intimate psycho-affective experience to the larger power structures and historical forces shaping inequality in the United States with the consolidation of a punitive version of governmentality since the early 1980s. The result is the emergence of violent, conflictive subjectivities among a growing sector of dispossessed chronic drug users who find themselves in abusive relationships at both interpersonal and social structural levels. They identify as « righteous dopefiends » and their lives are embroiled in a « grey zone » of « useless suffering » at great cost to themselves and to society.

## **Patricia Bouhnik**

### **Incrimination, criminalization, marginalization: drug users faced with social exclusion**

In this speech, Patricia Bouhnik will be examining the challenges facing drug users (both legal and illegal) in situations of extreme precariousness. As the issue is largely ignored (insufficient harm reduction resources and health and social care), and as a result of criminalization, drug users are forced to seek resources through more marginal means while still having to deal with the incrimination process. The resulting destabilization leads them to constantly modify the relationship between the intimate, interpersonal and socio-economic aspects of their lifestyle with a strong tendency (for the most vulnerable among them) to take ever-greater risks.

## **■ Session 3**

### **Véronique Nahoum-Grappe**

#### **Is youth a country? Excessive behaviour seen through the anthropologist's eyes**

In our contemporary societies, can we speak of a « youth culture »? Can present-day anthropology and ethnology help to pinpoint its specific features? In this talk, Véronique Nahoum-Grappe will examine the notions of « extreme », « risk », « excess » and « challenge » in view of posing these questions in the most pertinent way possible.

## **Wolfgang Götz**

### **Drug use in Europe: specific national characteristics or shared models?**

Significant developments in drug-related data in recent years now allow the EMCDDA to better describe the differences and similarities in drug use between European countries. Current data show that national and regional specificities exist in Europe with regard to prevalence of drug use, substances used, drug markets and average age of drug users. However, European trends, for example for

cannabis and cocaine use, have also been reported in recent years and they draw a more homogenous picture of drug use in Europe than in the past. Thus, it can be concluded that there is partial convergence of drug use in Europe but with national and regional differences still remaining. A similar phenomenon can be observed when looking at drug-related policies and responses: a common European model is progressively taking form but it is translated and implemented according to national specificities.

## **Geoffrey Hunt**

### **Drugs and techno culture: a trans-national phenomenon?**

Sociologists and cultural studies theorists examining the processes of club and dance cultures have attempted to assess the extent to which these processes can be viewed as either yet another example of Westernization leading to increasing homogenization or as an example of hybridization in which the local modifies and reshapes global culture. While researchers within the field of youth cultures have seen the importance of examining the dance scene within a comparative and global perspective, researchers in the drug field, with only a few exceptions, have restricted their enquiries on drugs and the dance scene to single cultures and locales. It is against this background that this presentation explores the processes of globalization, drugs and the dance scene. In order to examine the extent to which the local features operate to modify the more global characteristics of the dance scene and drug cultures, whether that be in terms of the type of drugs preferred or distinctive musical styles, we will adopt a transcultural approach and examine three case studies: the dance scene and drug cultures in San Francisco, Hong Kong and Rotterdam.

## **■ Session 4**

### **Peter Conrad**

#### **Medicalization and its discontents**

Over the past three decades there has been an increased medicalization of behavior and life problems. Changes in biotechnology (especially pharmaceuticals), consumers and the health care system have promoted medicalization. This presentation reviews the expansion of medicalization and its social consequences, with special attention to prescribed drugs.

### **Patrick Peretti-Watel**

#### **Epidemiology as a model: knowing or ill-understanding drugs?**

An examination of learned contemporary literature shows that in the fields of biomedical sciences and public health, the approach to drug use is very often based

on principles and methods that directly reflect the modern risk culture. These principles and methods, characteristic of the epidemiological paradigm, combine the primacy of prediction over comprehension and recourse to the model of multifactorial causality centred on the individual. Recourse to this paradigm poses methodological and discriminatory problems and leads to a difficulty in ending scientific controversies. From a sociological point of view, the work carried out in line with this scientific culture has the disadvantage of removing the social aspect of drug use, especially since in attempting to end current controversies, it tends to favour approaches that subordinate this use to a pharmacological and genetic determinism.

## **Ross Coomber**

### **Drug as a threat: mythology versus knowledge creation**

In this session there will be an exploration of the ways that a number of key « drug myths » such as instant addiction, pushers at the school gate, dangerous drug adulteration, and the image of the inherently violent drug dealer/drug market, all contribute - amongst many others - to the perpetuation of a world-view of what the drug problem is in essence and why policies tend to take the stigmatizing, blaming and punishment orientated shape that they do. It will be argued that these foundational perspectives are built on a 'house of cards' and stand up to little scrutiny yet despite this they persist and the broad perspective of what the drug problem constitutes has shifted little over the years. It will be further argued that an incorporation of the sociology of fear approach to such issues can be enlightening as an explanation.

## **■ Session 5**

### **David Courtwright**

### **Modernity-anti-modernity: the cultural configuration of drug policies in Europe and the United States in the Nineteenth and Twentieth centuries**

Drug commerce was the « cash cow » of the early modern world. Yet, by the late nineteenth and early twentieth centuries, the social and cultural imperatives of modernity created growing pressure to selectively restrict drug commerce. The result was a gradual convergence of policies in most western nations. In the last four decades, however, an anti-modernist religious backlash in the United States, popularly known as « the Culture War », has created a growing divergence between American and European drug policies, most noticeably in the areas of sentencing and harm reduction.

## **Henri Bergeron**

### **European drug policies: which governance criteria? For which rationality?**

For a long time, the public policies of each country appeared to be moulded by essentially national reasoning and specificities : for many decades, they seemed to be marked by the institutional and cultural idiosyncrasies. People frequently spoke of a « French », « Dutch » or « Swedish » model. While it would be wrong to say that these differences no longer exist today, we can however ask ourselves whether the medicalisation and sanitarianisation of drug problems have not contributed to eliminating the most salient differences. In fact, the policies conducted by the European countries seem to have come together during the early 2000's, due to a growing acknowledgement of the fundamental character of risk reduction in anti-drug strategies, and due also to a refusal to consider prison as the proper punishment for the simple use of drugs. Ten years ago these were two apples of discord that profoundly divided the member States; today they are topics that arouse discussions that are more technical and less impassioned. Problems related to the use of psychoactive substances seem to fall increasingly within the scope of the medical sciences. Are these becoming the dominant cultural language for reflections on drug use and addiction?

## **Peter Reuter**

### **Drug control policies: bases, impacts and alternatives**

The demand for drugs in the world has mostly stabilized, representing the results of the interaction of epidemic forces, culture and economic development. Supply has become more concentrated and the menu of drugs has changed surprisingly slowly. Drug policy is shifting to a more explicitly tolerant configuration in Europe and a few other countries but retains its ferocity in most of the world. The most prominent innovations under discussion have limited potential effects (heroin maintenance), are as yet unproductive of policy interventions (« addiction is a brain disease ») or have loony economic underpinnings (a legal market for Afghanistan opium). More effort at diverting arrested drug users out of criminal justice, an unglamorous option, probably has the most scope for making a real difference.

---

*Last modification date : November 28, 2008*

**La description du phénomène des drogues s'est beaucoup développée au cours des dernières décennies.** Mais les éclairages permettant de mieux comprendre la grande variabilité des usages et des manières de les appréhender manquent encore... Afin de progresser dans ce sens, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies et la Chaire Santé de Sciences Po ont choisi de réunir, autour de la thématique « drogues et cultures », des chercheurs en sciences humaines et sociales.

- Existe-t-il un lien entre les drogues, leurs effets et les imaginaires propres aux cultures contemporaines ?
- Peut-on identifier des populations d'usagers réunis autour d'une sous-culture associée à leurs pratiques ?
- Quels critères de jugement président actuellement à la pensée des drogues ?
- Comment influencent-ils les politiques de régulation du phénomène ?

Ces grands axes de réflexion et leurs mises en perspective internationales et historiques guideront trois jours de débats à Paris du 11 au 13 décembre 2008.

<http://www.droguesetcultures2008.com>

**Over the course of the last decades the description of the drug phenomenon has developed considerably.** But there still remains a long way to go to explain the great variability of patterns of use and the ways of apprehending them. Therefore, the French monitoring centre for drugs and drug addiction and the Public Health Chair at Sciences Po decided to gather researchers in human and social sciences in order to study the interrelationship between drugs and cultures.

- Is there a link between drugs, their effects and the social imaginative world of contemporary culture?
- Is it possible to identify populations of users gathered around a subculture linked with their consumption?
- Which judgement criteria currently dominate thinking on drug phenomenon?
- How do those criteria influence the regulation policies adopted?

During a three days conference in Paris, December 11-13 2008, these major themes will form the backbone of the debates which will highlight an international and historical perspective.

<http://www.drugsandcultures2008.com>